**LPL 29 cor « *Jeune et résistant en 1942-43*  6 900 car**

**Rubrique : Activités de la Fédération**

**« *Jeune et résistant en 1942-43* »**

**Un spectacle théâtral joué par des collégiens de Bellac**

Samedi 22 juin 2024, 15h, Centre Culturel de Bellac. Les 24 filles et garçons de la classe de 3e D du collège Louis Jouvet sont là dans les coulisses, silencieux, concentrés. Ils attendent, un peu impatients et aussi peut-être un peu stressés de monter pour la première fois sur une scène. Ils vont jouer les saynètes théâtralisées qu’ils ont répétées tout au long de ces derniers mois à propos de l’année 1942-43 et de la résistance des jeunes lycéens à Limoges. Ils ont fait ces répétitions sur leur temps libre, volontairement, sans obligation de qui que ce soit, parce qu’ils l’avaient décidé eux-mêmes.

Dans la salle du centre culturel, 80 personnes attendent : les parents, les copines et copains, monsieur le maire de Bellac, des élus, une représentante du Conseil départemental et des professeures du collège.

Laetitia Friconnet, professeure d’histoire entre la première sur scène et souhaite la bienvenue au public. Elle explique brièvement que le spectacle qui va être présenté par les élèves est l’aboutissement d’un projet qu’elle a choisi « *et qui avait été proposé par le Conseil départemental de Haute-Vienne sur la base d’une proposition culturelle soumise par Jean-Paul Gady et Loïc Le Diuzet, membres de l’association la Libre pensée 87 qui ont pu travailler une vingtaine d’heures en tout avec les élèves, ce qui est peu. »*

Le titre de ce spectacle **« *Jeune et résistant en 42-43*** » et les saynètes qui sont écrites s’inspirent d’une histoire vraie, celle du 17e barreau de Limoges : l’histoire de ces trente-cinq jeunes, lycéens, collégiens, mais aussi employés et apprentis de l’arsenal, âgés de 14 à 18 ans, ayant monté un réseau de résistance à Limoges, fin 1942. Ils ont mené, pendant plusieurs mois, des actions de collages, de sabotages, de distributions de tracts, etc. Ils ont été trahis et dénoncés quelques mois plus tard, la plupart jugés et envoyés au camp de rétention de Nexon (87), puis ils connurent pour beaucoup la maison d’arrêt, et plusieurs d’entre eux furent aussi déportés à Dachau (Bavière - Allemagne), deux d’entre eux y laissèrent la vie.

Le spectacle commence par de courtes lectures du livre de mémoire d’Henri Colombeau, à l’époque, jeune de 17 ans de Peyrat de Bellac, communiste, résistant et arrêté par la police de Vichy le 6 avril 1943. Torturé, transféré de la prison de Limoges à la centrale d’Eysses puis déporté à Dachau et libéré en avril 45.

Dans la salle du centre culturel ce 22 juin 2024, parmi les spectateurs, Roger Colombeau, le fils d’Henri, écoute très ému le récit de son père, lu et interprété par ces jeunes du collège Louis Jouvet. La chorale du collège entre alors sur scène, une quinzaine de collégiennes et collégiens dirigés par Lucie Vallé professeure de musique. Moment suspendu… ils chantent les 3 premiers couplets de « l’Affiche rouge » texte de Louis Aragon mis en musique et chanté par Léo Ferré en hommage à Missak Manouchian et ses camarades de la FTP-MOI fusillés au Mont Valérien le 21 février 1944.

Autre saynète : 11 novembre 42, l’armée allemande envahit Limoges. Retentit alors une musique martiale et le bruit des bottes des soldats qui défilent au pas Place Jourdan. Des élèves du lycées Gay Lussac assistent révoltés à ce spectacle et décident d’entrer en résistance. Ils se donnent rendez-vous 2 jours plus tard dans l’arrière-salle d’un café pour s’organiser. Dans la saynète suivante, ils vont alors constituer des petits groupes avec pour chacun des responsables, pour coller des affiches, organiser des sabotages, faire un journal clandestin…Discussion sans concession entre garçons et filles, celles-ci veulent en être, à égalité. Sarah arrive en retard, excédée d’avoir été contrôlée 3 fois par la police de Pétain et elle jette rageusement son étoile jaune par terre disant qu’elle ne la remettrait plus jamais.

Les saynètes défilent jusqu’à celle où vont être lues les lettres de 4 jeunes résistants emprisonnés, écrites à leurs parents quelques heures avant d’être fusillés. Moment de grande émotion dans ce spectacle où des collégiens d’aujourd’hui lisent des lettres déchirantes, écrites il y a 80 ans par d’autres jeunes, à peine plus vieux qu’eux, qui allaient être fusillés pour avoir résisté et s’être organisés face à la barbarie nazie. La chorale vient chanter la deuxième partie de « l’Affiche rouge », ponctuant cette saynète qui a été écoutée par le public dans un très grand recueillement.

Puis changement de tableau, éclats de rire, gentilles bousculades, des filles dansent sur la scène, des cris de joie fusent, c’est la libération de Limoges le 21 août 1944 par les maquisards de Guingouin et tous les collégiens avec la chorale de chanter « Fleur de Paris », qui va devenir la très célèbre chanson de la libération.

C’est la fin du spectacle. Le public applaudit bien fort les jeunes comédiens, leur sincérité, leur implication, leur performance. Laetitia félicite à son tour ses élèves, remercie la mairie, le Conseil départemental. Elle appelle sur la scène ses collègues professeures, Delphine Maud professeure de français et Lucie Vallé professeure de musique et les 2 répétiteurs Loïc Le Diuzet et Jean-Paul Gady de la Libre Pensée 87 qu’elle remercie chaleureusement. Ces derniers vont chercher en coulisses un cadeau pour tous les élèves et les profs : la superbe BD qui vient d’être éditée en mai *« Oradour, l’innocence assassinée »* qui avait été supervisée par Robert Hébras.

Comédiens et spectateurs se retrouvent quelques instants plus tard autour d’un pot amical et les collégiens reçoivent les félicitations bien méritées de tout le public, pour ce spectacle sur la résistance et les jeunes en 1942-43, aux résonances très particulières aujourd’hui.

Libres penseurs et engagées dans la vie pour l’éducation populaire, nous nous battons pour vivre dans une société fraternelle qui aura en particulier comme valeurs essentielles, l’égalité, la liberté de conscience, la laïcité, le pacifisme et le progrès social. Cette société à venir ne sera construite que par le peuple avec l’engagement de la jeune génération. Et nous sommes optimistes, convaincus que ces collégiens comme la grande majorité des jeunes feront partie demain de ceux qui résisteront et se battront comme l’on fait les jeunes du 17e barreau à Limoges et bien d’autres pendant la guerre.

***Jean-Paul GADY-Loïc LE DIUZET***